

Geneviève BRES-CBAUTIER, Françoise HEILBRUN, Emmanuel JACQUIN et al., *Le Photographe et l'Architecte* (cat. exp.), Paris, Éd. de la RMN, 1995, 138 p., nbr. ill. NB & coul. Malcom DANIEL, Barry BERGDOLL et al., *Édouard Baldus photographe* (cat. exp.), Paris, New-York, Montréal, Éd. de la RMN, Metropolitan Museum of Art, Centre Canadien d'architecture, 1995, 294 p., nbr. ill. NB & coul., div. annexes, bibl., ind.

Marie-Noëlle Leroy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/118>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1996

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

Marie-Noëlle Leroy, « Geneviève BRES-CBAUTIER, Françoise HEILBRUN, Emmanuel JACQUIN et al., *Le Photographe et l'Architecte* (cat. exp.), Paris, Éd. de la RMN, 1995, 138 p., nbr. ill. NB & coul. Malcom DANIEL, Barry BERGDOLL et al., *Édouard Baldus photographe* (cat. exp.), Paris, New-York, Montréal, Éd. de la RMN, Metropolitan Museum of Art, Centre Canadien d'architecture, 1995, 294 p., nbr. ill. NB & coul., div. annexes, bibl., ind. », *Études photographiques* [En ligne], 1 | Novembre 1996, mis en ligne le 18 novembre 2002, consulté le 09 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/118>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2022.

Propriété intellectuelle

Geneviève BRESC-BAUTIER,
Françoise HEILBRUN, Emmanuel
JACQUIN et al., *Le Photographe et
l'Architecte* (cat. exp.), Paris, Éd. de la
RMN, 1995, 138 p., nbr. ill.

NB & coul. Malcom DANIEL, Barry
BERGDOLL et al., *Édouard Baldus
photographe* (cat. exp.), Paris, New-
York, Montréal, Éd. de la RMN,
Metropolitan Museum of Art, Centre
Canadien d'architecture, 1995, 294
p., nbr. ill. NB & coul., div. annexes,
bibl., ind.

Marie-Noëlle Leroy

- 1 Deux expositions ont récemment permis de faire connaître le travail du photographe Édouard Baldus (1813-1889): la première, au printemps 1995, était consacrée à son travail sur la construction du nouveau Louvre, commandée par Napoléon III à l'architecte Hector Lefuel; la seconde, début 1996, s'intéressant à l'ensemble de son oeuvre, exposait des photographies déjà présentées à New-York puis à Montréal.

- 2 Située dans l'aile Richelieu, l'exposition du Louvre retraçait, par la présentation de 61 tirages originaux, 25 plans et dessins d'architecture et 18 sculptures, l'ampleur de ce chantier qui dura 18 ans. Le dossier publié aux éditions de la RMN reprend dans son intégralité l'ensemble des documents présentés à cette occasion. Il n'est cependant pas un simple catalogue. Le propos initial de cette entreprise était d'établir "un dialogue, complémentaire entre le projet de l'architecte, [...] et le témoignage précis, parfois poétique, du photographe". Le dossier offre d'abord au regard des planches en couleurs des images que Baldus a consacrées aux différents pavillons, à des vues d'ensemble, ou même à diverses phases de l'avancement des travaux. Si les tonalités des tirages originaux sont parfaitement reproduites, on peut cependant regretter, malgré une présentation occasionnelle en double page, que le petit format (17 x 24 cm) de l'ouvrage ne permette pas suffisamment d'apprécier l'aspect monumental des grands formats que Baldus affectionnait (certains atteignaient 80 x 60 cm). Divisé en quatre parties, le dossier s'attache à expliquer, par l'association d'une iconographie choisie et de textes, l'apport irremplaçable de la photographie dans la connaissance des conditions de déroulement de ce chantier, constituant ainsi un véritable reportage avant la lettre. La majorité des 5000 clichés de Baldus consacrée aux éléments de décors intérieurs et extérieurs, utilisés ou non, demeure également le seul moyen qui subsiste pour étudier cet "immense effort collectif de l'art du second Empire". Création du département de sculpture, ce catalogue intéresse bien évidemment l'historien de la photographie ou l'amateur d'images du XIXe siècle. Mais la chronologie de la construction du Louvre de Napoléon III, comme les précisions concernant les décors sculptés, redécouverts grâce au travail de Baldus, font de ce dossier un outil d'étude pour tout dix-neuviémiste.
- 3 L'ampleur et la qualité des reproductions font de l'ouvrage Édouard Baldus photographe, bien plus qu'un simple catalogue d'exposition, un objet de plaisir. Les grands formats de Baldus prennent aisément leur place dans ce format à l'italienne - les panoramas s'étalant quelquefois sur un dépliant de trois pages. Mais le plaisir n'est pas seulement visuel: grâce aux recherches de Malcom Daniel, on connaît enfin l'ensemble du travail de Baldus. Au-delà de sa participation à la Mission héliographique, on lui doit également des images des inondations dans la vallée du Rhône ou des vues sur les constructions des chemins de fer alors en plein développement. Des publications sous forme de recueil ont permis aux contemporains fortunés de connaître ces images que Malcom Daniel analyse méthodiquement. Participant également à cet ouvrage, Françoise Heilbrun, dès le premier chapitre, replace le photographe dans le contexte du patrimoine: celui des monuments historiques, tel qu'on l'entendait alors, mais également du patrimoine naturel - car on découvre au fil des pages que Baldus affectionnait les sites grandioses créés par la nature. La photographie des monuments reste bien sûr le trait dominant de ce photographe. C'est pourquoi la dernière partie de l'ouvrage se consacre, d'une manière un peu plus large, aux relations existant alors entre les photographes et les architectes.
- 4 Ce qui demeure marquant dans ce catalogue, ce sont les explications sur la manière de travailler qu'avait Baldus. Peintre aussi bien que photographe, il empruntait aux deux techniques ce qui pouvait servir son dessein. Il taillait les négatifs, les aboutait, effaçait ce qui le gênait, redessinait des ciels - bref, Baldus faisait oeuvre. Incontournable pour qui s'intéresse à la photographie du second Empire et à la représentation de l'architecture, ce catalogue constitue l'ouvrage de référence sur ce photographe du

XIXe siècle, car la dimension pédagogique de l'ensemble est encore appuyée par de nombreux appendices et une bibliographie thématique.